

Montjoye, 2 Avril 1905.

Cher Monsieur,

Après un bien long silence dû aux multiples dérives de ma maternité tardive, — sans sauf que c'est moi qui éloignai les deux petites filles de mon fils, — et non à un refroidissement dans le culte de la mycologie, je me risque à vous en taper quelques espèces qui me paraissent nouvelles ou intéressantes tout faisant de bien traiter les examens si vous en trouvez le loisir. Les échantillons n'ont pas été expédiés à mon départ de Haïti mais sans que j'aie pu y joindre les diagnostics que j'ai du traduire ici où je n'ai ni dictée ni grammaire et auquel au sujet desquelles je vous demande donc toute toute indulgence.

L'espèce qui me semble la plus intéressante
et celle qui croît sous la membrane de la
plume du faisan, que je ne puis cacher
à aucun jeu et qui me paraît devoir être
plaie entre le dernier jeu des cobolies
et les gymnoasies. Je ne l'ai rencontrée que
sur notre littoral en quatre ou cinq exemplaires
dans des endroits différents (pourtant dans
la même localité.)

J'ai une autre tolème avec un peu moins
de plaisir ; chaque fois j'ai comme l'impression
d'un rappelissement de ma passion crypte -
famique. Je vous avoue que votre fils
vous aide dans vos vaines hasardées. J'ai eu
des vaines attentes et j'ose que mon mal -
heureux fils ne perdit la vie !... Il avait
abusé de l'objectif à un mètre, ayant
l'air comme l'égalité le analyse bacté -
riologiques, mais heureusement, il a pu
se dégager tout juste.... Vous comprenez, cher M^r.

sieurs, quelles ont été et quelles sont encore vos
aspirations !

Maintenant ma vie se fait plus paisible
et j'espére me remettre petit à petit à mes
études de prédilection, surtout à mes ouvrages
bien encore me prêter votre aide.

En attendant le plaisir de vous lire,
je vous prie d'agréer, cher Monsieur, pour
vous et tous les vôtres, l'expression de mes
sentiments d'affection bien détonés.

M. Rousseau

Prié de bien vouloir aduper, 60, A-
venue de la Couronne, Bruxelles.